L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 21 OCTOBRE 1879

FRANCE ET ÉTATS-UNIS.

Le grand meeting des Champs-Elysées pour le traité franco-américain.

Le dimanche 5 octobre, à 2 heures, a eu lieu, au cirque des Champs Elysées, à Paris un grand meeting en faveur de la conclusion d'un traité de commerce entre la France et les Etats Unis.

Les assistants étaient fort nombreux. Il y avait trois ou quatre mille personnes. La présidence d'honneur avait été offerte à M. Tirard, ministre de l'agriculture et du commerce.

Le meeting était présidé par M. Foucher de Careil, sénateur. A ses côtés avaient pris place MM. Daniel Wilson, député, rapporteur général de la commission du budget; Henri Brisson, président de la commission du budget; Léon Chotteau, délégué français; Frédéric Passy, de l'Institut; comte de Douville-Maillefeu, député; Hippolyte Cahuzac, banquier; de Molinari, des Débats, etc.

La colonie américaine était représentée par le général Noyes, ministre des Etats-Unis à Paris; Hitt, premier secrétaire de la légation; Vignaud, deuxième secrétaire; l'honorable Fernando Wood, président de la commission du budget aux Etats-Unis; le gouverneur Fairchild, Berger, Vanderbilt, de New York, Bancroft Davis, ex-ambassadeur des Etats Unis à Berlin; Ernest Brulatour, de Washington; l'économiste américain Horace White; William Seligman, banquier; l'honorable G. Walker; le général Sickles, etc., etc.

Plusieurs chambres de commerce françaises étaient représentées; nous citerons celles de Paris, par M. H. Fould; de Bordeaux, par M. Bonnet; d'Angoulême, par M. Bouteloz, de Lyon; par MM. Sevène et Lilienthal.

Au début de la réunion, M. Foucher de Careil donne lecture d'une lettre de M. Tirard exprimant le regret que les devoirs qui lui incombent en ce moment, le privent de "prendre une part active à des travaux dont il suit le développement avec le plus sympathique intérêt."

M. Foucher de Careil a prononcé ensuite une allocution qu'il a commencée en déclarant que M. Tirard continue de prêter aux efforts du comité le concours qu'il rencontra naguère dans M. Teisserenc de Bort, alors ministre.

Après avoir présenté aux assistants l'honorable Fernando Wood, membre depuis 40 ans de la Chambre des représentants aux Etats-Unis, l'orateur a envisagé le but poursuivi par le comité, au triple point de vue économique, politique et social.

Il a constaté que la campagne poursuivie par le comité a eu un précédent, il y a un siècle, et que l'initiative en remonte aux Américains.

Il existe en effet une lettre adressée par Franklin, en 1776, au comte de Vergenne, alors ministre des Affaires étrangères, et dans laquelle il l'informe qu'il est chargé par le gouvernement des Etats-Unis de proposer et de négocier un traité d'amitié et de commerce entre la France et les Etats-Unis.

En voici le texte:

A S. EXC. LE COMTE DE VERGENNES.

Paris, 23 décembre 1776.

Monsieur,

Nous prenons la liberté d'informer Votre Excellence que nous sommes revêtus de pleins pouvoirs par le Congrès des Etats-Unis d'Amérique dans le but de proposer et de négocier un traité d'amitié et de commerce entre la France et lesdits Etats. Le traitement équitable et généreux accordé à ses navires de commerce, que l'on admet librement dans les ports de ce royaume, et d'autres considérations de respect, ont porté le Congrès à faire tout d'abord cette offre à la France.

Nous demandons une audience à Votre Excellence où nous puissions avoir l'avantage de présenter nos lettres de crédit; et nous nous flattons que nos conditions ne seront pas jugées inacceptables.

Avec le plus profond respect, nous avons l'honneur d'être, de Votre Excellence, les très obéissants et très humbles serviteurs.

B. FRANKLIN,
SILAS DEANE,
ARTHUR LEE.

C'est sur cette base qu'on s'appuie aujourd'hui pour demander au gouvernement de reprendre une négociation dont la réussite sera un des grands événements commerciaux du siècle.

Le traité qu'on demande aujourd'hui cimentera une amitié vieille de cent ans. En 1776, on échangeait ses grands hommes. L'Amérique nous envoyait Franklin, nous lui rendions La Fayette. Aujourd'hui, cela ne suffit plus: il faut l'échange des produits. Là-bas, on est prêt. Grâce à M. Léon Chotteau, envoyé par le comité français, le Congrès a marché dans la voie la plus libérale. M. Fernando Wood a fait voter une résolution analogue à celle qu'on lira tout à l'heure, analogue à une proposition faite au Sénat par M. Coquerel.

M. Foucher de Careil pense que le gouvernement français ne restera pas en arrière et qu'il accueillera comme elle mérite de l'être la proposition qui lui est faite par un pays dont nous avons toujours été l'ami, et dont l'amitié ne nous a jamais fait défaut. Il y a là, pour le gouvernement républicain, une occasion de réaliser un beau progrès, et il est certain que, cette occasion, le gouvernement républicain ne la laissera pas échapper.

Après ce discours fréquemment interrompu par de vifs applaudissements, la musique de la garde républicaine joue le "Hail Columbia!" qui est écouté debout. Et M. Fernando Wood, un robuste vieillard qui ressemble vaguement à M. F. de Lesseps, prend la parole en anglais.

Il n'a pas, dit-il, de mission officielle. Mais les sentiments qu'il va exprimer sont ceux de tout citoyen américain.

Il croit, il pense, il est sûr que les relations amicales entre la France et l'Amérique grandiront, le jour où elles seront basées sur l'équité, le droit et la justice. Or, les traités existants ne sont pas de nature à satisfaire les intérêts généraux des deux peuples. Unies, la France et l'Amérique seront les deux plus puissantes nations du monde. Il faut, de toute nécessité, modifier les tarifs. Il travaillera à cela, mais il faut que, de ce côté de l'Atlantique, on l'aide.

Cette idée d'améliorer la situation commerciale réciproque des deux peuples n'est pas neuve. Depuis que la République est établie aux Etats-Unis, ç'a été la pensée dominante des gouvernants. En 1788, en 1800, en 1822, en 1831, en 1853, des traités ont été faits, affirmés, modifiés. Depuis 1853, rien n'a été fait; et nous sommes juste au point où nous en étions il y a un quart de siècle, bien que toutes les conditions de l'existence aient subi des transformations radicales. Tout a marché, les sciences, les arts, la politique. Resterons-nous, nous, dans le "statu quo"? Poser la question, c'est la résoudre. Il y a quelque chose à faire dans l'intérêt de tous; cette chose sera faite. Aux Etats-Unis, l'opinion publique s'émeut, s'élève contre les droits de protection qui, pour sauvegarder quelques intérêts particuliers, portent préjudice aux intérêts généraux. Personne n'a le droit de faire payer aux consommateurs plus que les objets de consommation ne valent, ou du moins d'augmenter le coût de ces objets de telle façon, que leur consommation devienne impossible. Voilà ce que dit l'opinion publique en Amérique, pays où l'opinion publique est toute-puissante.

Les Autrichiens et les Allemands sont en train de renouveler leurs traités. Eux, ils veulent abaisser leurs tarifs. L'avenir de l'humanité est là, dans la satisfaction donnée aux intérêts matériels, qui sont le piédestal sur lequel viennent s'appuyer les intérêts moraux et intellectuels.

M. Fernando Wood conclut en exprimant le désir que dans un bref délai le gouvernement français cède à l'opinion publique; de même que là-bas, aux Etats-Unis, le gouvernement est prêt à céder à cette même opinion publique, dont la voix est, et doit toujours être entendue avec respect.

Après la marche indienne de Sellenick, exécutée par la musique de la garde républicaine, M. Frédéric Passy a prononcé une allocution dans laquelle il a montré la situation barbare des deux pays au point de vue commercial, situation on ne peut plus préjudiciable à leurs intérêts.

L'orateur, dans une péroraison mouvementée, a excité également les assistants à agiter l'opinion publique, afin de provoquer le plus tôt possible la conclusion d'un traité de commerce.

Puis, M. Léon Chotteau a rendu compte en termes trop brefs, à cause de l'heure avancée, de ses deux campagnes aux Etats-Unis. L'orateur a constaté que sa mission a eu un plein succès et qu'il a été parfaitement accueilli.

La réunion, sur la proposition de M. Foucher de Careil, a adopté ensuite à l'unanimité et par acclamation les résolutions suivantes:

"La réunion remercie vivement les orateurs qui viennent de se faire entendre et en particulier l'honorable Fernando Wood, des importantes communications qu'il vient de faire.

"Elle remercie également M. Léon Chotteau, l'actif délégué du comité français, de l'énergie et de la persévérance qu'il a déployées aux Etats-Unis, en vue d'améliorer les relations commerciales des deux républiques.

"Considérant que le gouvernement de Washington, les deux Chambres du Congrès et les Chambres de commerce américaines se montrent disposés à ouvrir des négociations avec la France en vue de la conclusion d'un traité de commerce également avantageux aux deux pays;

"Que cette disposition s'est manifestée tout d'abord par le vote de la motion présentée le 23 avril dernier par l'honorable Fernando Wood à la Chambre des représentants;

"Considérant, en outre, que ce vote a été confirmé par la proposition faite au Sénat de Washington par MM. Cockrell, et Thées, invitant le président des Etats-Unis à ouvrir des négociations avec le gouvernement français en vue d'un traité de commerce entre les deux pays, et à nommer dans ce but trois commissaires chargés de conduire, au nom des Etats-Unis, les négociations préliminaires de ce traité;

"Qu'il importe que le gouvernement français réponde à ces manifestations favorables; qu'en France l'initiative, en matière de traités est toujours prise par le pouvoir exécutif;

"La réunion décide:

"Le président de la République française est respectueusement invité à faire désigner trois commissaires qui étudieront la situation, feront leur rapport aux ministres compétents et se joindront, s'il y a lieu, aux commissaires à nommer par le gouvernement américain."

Le bureau de la réunion est chargé de transmettre à qui de droit le vœu exprimé par la présente résolution.

A la sortie, la musique de la garde républicaine a joué la Marseillaise.

Le meeting s'est séparé à cinq heures, sans incident.

LA MISSION DE M. CHOTTEAU.—Une lettre avait été récemment adressée par la Société vinicole de Californie au secrétaire d'Etat à Washington, à propos du projet de traité franco-américain recommandé par M. Léon Chotteau, et favorisé, disait-on, par le secrétaire Evarts. Ce dernier a fait la réponse suivante:

Washington, 26 septembre.

A M. Charles A. Wetmore, San Francisco, Cal.

Monsieur,—J'ai reçu votre lettre datée du 14 courant. Elle était accompagnée d'un document relatif aux industries américaines. Comme représentant de la California State Vinicultural Society, vous annoncez votre intention de venir à Washington en vue de faire opposition à toute réduction du tarif, par voie d'un traité ou autrement, qui pourrait affecter les intérêts des viticulteurs californiens. Vous me demandez en conséquence si aucune négociation pour un traité de commerce avec la France aura lieu avant la réunion du Congrès.

Je regrettre d'être obligé de vous dire qu'il n'est ni habituel ni convenable de répondre à des informations de ce genre. Vous et vos co-associés pouvent être néanmoins assurés que s'il est nécessaire d'entrer en négociation à ce sujet, les intérêts des viticulteurs américains seront dûment pris en considération, et qu'enfin aucun traité ne sera signé sans une entente préalable avec leurs représentants qui en recevraient avis en temps et lieu.

Agréez, etc.

W. M. EVARTS, Secrétaire d'Etat.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE PARIS.—Le télégraphe nous a appris qu'au second tour de scrutin, Humbert et Bouteiller, les communards amnistiés avaient été élus membres du conseil municipal. Voici quels avaient été les résultats du premier vote le 5 octobre.

QUARTIER DE JAVEL.

(14e arrondissement.)

Electeurs inscrits: 2071—Votants 1370

MM. Depasse	637 voix
Do	351
Humbert	350
Divers	7
Bulletins nuls	27

Il y a lieu à un second tour de scrutin.

QUARTIER DES BASSINS.

(16e. arrondissement.)

Electeurs inscrits: 2854—Votants 1522

MM. de Bouteiller	728 voix
Duval	273
Cousinard	213
Salomon	211
Divers	5
Bulletins nuls	57

Il y a lieu à un second tour de scrutin.

A la suite de ce vote M. Humbert avait adressé la lettre suivante au directeur de la *Marseillaise*:

Mon cher ami,

Plusieurs journaux annoncent que ma candidature vient "d'être adoptée par les électeurs communards du quartier de Javel." Voulez-vous me rendre le service de démentir cette nouvelle? J'ai refusé—refusé deux fois et par des motifs qu'ont approuvés tous mes amis politiques—d'accepter aucune candidature pour les prochaines élections municipales.

J'espère que la publicité donnée à cette déclaration suffira pour bien établir que mon refus est absolu, qu'il est définitif, et qu'en conséquence toutes les voix qui se porteraient sur mon nom seraient des voix perdues.

Merci d'avance et bien à vous,

ALPHONSE HUMBERT.

Un groupe d'électeurs a persisté à voter pour lui. De plus ce groupe a publié dans la *Marseillaise* la pièce suivante qui est fort curieuse:

Paris, le 5 octobre.

Au citoyen Alphonse Humbert.

Citoyen,

En présence du résultat obtenu au scrutin d'aujourd'hui pour l'élection d'un conseiller municipal dans le quartier de Javel;

Vu la situation absolument défavorable faite à la campagne entreprise en faveur de l'amnistie plénière, à la suite de la lettre de désistement du citoyen Humbert et des manœuvres de la dernière heure employées par nos adversaires;

Considérant qu'il est impossible qu'une candidature personnifiant à un très haut degré l'amnistie pleine et entière soit présentée dans cette circonscription, et que, d'un autre côté, le candidat ayant obtenu le plus de voix ne peut, par son passé et ses attaches, représenter cette cause;

Les soussignés somment le citoyen A. Humbert de revenir sur sa détermination et d'accepter la lutte sur le terrain de l'amnistie plénière dans le quartier de Javel.

Signé:

Magnien, 73, rue de Javel; Lasagne, 132, rue Saint-Charles; Floury, 115, rue de Javel; Bernard, rue Saint-Charles, 175; Paquet, 118, rue Saint-Charles; Léon Paquet, 98, rue Lourmel; Yvan, rue Saint-Charles, 107; Mancelles, rue Saint-Charles, 101; G. Hémery-Dufoug jeune, rue des Entrepreneurs, 48; Henri Sergent, rue Saint-Charles, 151; Reaux, rue de Javel, 81.

GARIBALDI ET BISMARK.—Un correspondant de la *France* a reçu communication d'une lettre adressée par Garibaldi à M. Croce, Niçois d'origine, ancien officier de l'armée des Vosges dans le corps de l'illustre patriote italien, actuellement directeur de la *Voce d'Italia*. Voici le principal passage de cette importante et curieuse lettre:

"Cher Croce,

"La question israélite en Roumanie n'est autre chose qu'un insidieux piège bismarkien, organisé dans cette fangeuse officine où se trament les honteux marchés des peuples libres.

"Bismark, digne continuateur de l'œuvre d'Arminius, est l'ennemi déclaré du nom et du sang latin. Aujourd'hui, il a pris pour point de mire la pauvre Roumanie, et il en a décrété le démembrement au profit de l'Autriche, déviée de sa base et poussée sur la pente fatale de la mer Egée.

"Si la révolution n'oppose pas son formidable veto, nous verrons notre intéressante Roumanie, sang de notre sang, et os de nos os, livrée pieds et poings liés à cette Autriche dont elle subit déjà le pernicieux et ténébreux protectorat.

"Ce sont l'Italie et la France qui, en ne reconnaissant pas l'indépendance de nos frères du Danube, se prêtent inconsciemment, mais irrévocablement, aux manœuvres liberticides de leurs deux ennemis séculaires et implacables.

"Une Allemagne agrandie par les provinces du nord de l'Autriche, une Autriche arrondie et devenue obèse par les provinces slavo-grecques de l'Egée, et par celles roumaines du Danube, signifient danger et menaces continuels pour l'Italie, la France et tous les pays latins. Il importe donc de veiller et de ne pas perdre de vue le protéiforme Bismark, qui déjà aborde à Canossa, de démasquer ensuite ces israélites ses complices, qui s'en identifient la funeste pensée, grâce à l'Alliance universelle à laquelle ils donnent le nom.

"Pour la vie, votre

"GARIBALDI."

Les Gates City Guards à [illegible].

Les Gates City Guards d'Atlanta, sont arrivés ici ce matin et se rendent aujourd'hui, dimanche. Demain, 23, il y aura grande parade en leur honneur.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 octobre.

Température—Vents du nord et de l'est, baisse légère du baromètre, température stationnaire ou baissant légèrement et temps couvert avec des pluies locales.

Température du 20 octobre 1879.
Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	[illegible]	12
Midi	67	19
3 P.M.	68	20
6 P.M.	66	19

Bureau météorologique. Lundi, 20 octobre, 2:13 P. M. [illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux basses).

Augusta	22.60	Nashville, Tenn	2.11
Cairo, Ill.	—	New Orleans*	12.06
Cincinnati, O.	2.66	Omaha, Neb.	5.03
Davenport, I.	1.09	Pittsburg, Pa.	1.01
Dubuque, I.	—	Shreveport, La.	2.00
Keokuk, Iowa	—	St Louis, Mo.	7.10
La Crosse, Wis.	—	St Paul, Minn.	—
Leavenworth, K.	—	Vicksburg, Miss	3.64
Louisville, Ky.	2.00	Yankton	—
Memphis, Tenn	2.00		

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. BOHN, Sergent Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé dans les dernières quarante-huit heures.

MARIAGES—Davis Hymel à Mlle Sylvia Gibbs, James P. Charbonnet à Mlle Lucy A. Rogers, George T. Gernon à Mlle Sarah Dumond, William Harvey à Mlle Viola L. Smith, Charles McChesney à Mlle Margaret Delaney, Anton Riedle à Mlle Georgine Gothe, James J. Shields à Mlle Kate Riley.

NAISSANCES—Mme James P. Dillmann, une fille, Mme John Fox, un garçon, .. Eugene Vallon, une fille, .. Patrick J. Byrne, un garçon, .. E J. Carstens, une fille, .. J. G. Whitaker, jumelles, .. A. Bonnet, une fille, .. Thomas W. Wickham, une fille, .. J. M. Avegno, une fille, .. Michael Harrigan, un garçon, .. James S. Phillips, une fille, .. Andrew Schroeder, un garçon, .. James Flanagan, un garçon, .. Richard H. Bienvenu, un garçon, .. William Orr, un garçon, .. Pierre Boye, un garçon, .. Charles Miguert, un garçon, .. Albert Reisch, une fille, .. Alexander Adams, un garçon, .. Valentine Flemmer, une fille, .. Charles Petitbarat, une fille, .. G. Menant, un garçon.

DÉCÈS—Mme Jessie White, 24 ans, Louis Reynolds, 5 mois, Charles F. Guillemin, 7 mois, R. Jane Mancolatti, 5 ans, Eliza Corsey, 32 ans, Henry Hoctler, 67 ans, Mme Mary Miller, 50 ans, Laura Anderson, c., 40 ans, Kitty Hicking, c., 40 ans, John Vetter, 55 ans, Hampson Porter, 31 ans, Mary Thomas, c., 35 ans, Wm Smith, c., 39 ans, Robert E. O'Connor, 10 mois, Camélia Lorandine, c., 1 mois, Mary Mathilde Strebel, 1 an, Louis A. Bany, c., 17 ans, Mme Mary Lutz, 32 ans, Joseph Smith, c., 6 mois, Mme Elizabeth Rasmussen, 63 ans, Francis Devine, 44 ans, J. C. Osborne, 61 ans, Louise Ramos, 1 an, Mme Marguerite Scheckmayder, 22 ans, Enfant de Henry Spivester.

Décès de la semaine. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 88 personnes, dont 9 de la phthisie pulmonaire, 4 de tabes mesenterica, 3 de la fièvre typhoïde, 4 de la dentition, 2 d'une bronchite chronique, 2 de l'angine catarrhale, 2 [illegible] 3 de convulsions, 3 de la diarrhée, 2 [illegible] 2 de tétanos, 4 d'affections du cœur.

AGES.—Au-dessous d'un an, 15; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 3; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 10; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 12; de 50 à 60 ans, 4; de 60 à 70 ans, 6; de 70 à 80 ans, 3; de 80 à 90 ans, 2.

NATIONALITÉS.—Anglais, 1; Français, 6; Allemands, 5; Irlandais, 5; Italiens, 2; Louisianais, 52; Portugais, 1; Ecossais, 1; Espagnols, 2; Américains (autres que Louisianais) 10; natifs des Antilles, 2; non déclarés, 2.

Il est mort 58 personnes du sexe masculin, y compris 21 de couleur; 30 du sexe féminin, y compris 11 de couleur.

Il y a eu 15 décès à l'hôpital de charité et 1 à l'infirmerie de l'asile St Vincent.

Les coroners ont délivré 11 certificats de décès.

Il y a eu 10 morts-nés, dont 3 de couleur.

Les tapageurs s'emblent s'être mis en campagne depuis quarante huit heures.

Cinq d'entre eux ont assommé l'agent Haley, à l'encoignure des rues Girod et Dryades, lui ont enlevé son bâton, et n'ont cessé de le battre que quand le malheureux a pu se servir de son sifflet pour appeler d'autres agents.

—James Longwell, John Doyle, Peter McIntyre et—ce qui n'embellit pas la chose, bien qu'ils fussent en congé et en habits bourgeois—McKay et Grady, membres de la police, se sont battus dans une buvette de la rue du Bassin, d'où le propriétaire a dû les chasser à coups de revolver; ils sont ensuite allés dans une mauvaise maison de la rue Liberté, y ont assailli des femmes, brisé des meubles et déchargé des pistolets.

—Jack Lynch et plusieurs compagnons de plaisir se sont présentés dans une maison de la rue du Bassin; Lynch y a grossièrement insulté M. Murphy qui ne lui avait offert aucune provocation; M. Murphy ayant perdu patience et fini par lui répondre, il s'en est suivi une bagarre. L'agresseur et l'insulté ont été arrêtés, mais les amis ont pu s'éclipser.

—Le bruit qui se faisait dans une maison de la rue St. Joseph, près Foucher, occupée par des personnes de couleur, a attiré l'officier Hermann qui a demandé à un nègre qui regardait dans la rue, par l'une des fenêtres, la cause du vacarme; le nègre lui a donné un vigoureux coup de poing pour tout renseignement; le policeman a tenté de pénétrer de force dans la maison, mais d'autres personnes de couleur l'ont assailli et obligé de battre en retraite. Le capitaine O'Neil et l'officier Hewitt ont arrêté Henry Jackson, Charles Lindsey, Mary Anderson, Eliza Dent et George Lacey.

Accidents.—Les officiers du bateau à vapeur John Means qui vient d'arriver de St. Louis, remorquant cinq barges de grains, déclarent que le 18 au matin, à huit milles au-dessus de Bâton Rouge, un des hommes d'équipage, Mike Falls, né au Canada et résident de notre ville, est tombé à l'eau et s'est noyé.

—Un cheval attelé à une voiture dans laquelle se trouvaient M. Thomas Murphy, sa femme et ses petits enfants, a renversé le véhicule, dans la rue du Canal, près Gayoso. M. Murphy a eu la hanche droite démise; la dame et les enfants n'ont reçu aucune contusion.

—La locomotive No 5 a renversé, dans la rue du Canal, une vache, qui a été estropiée. L'animal appartient à M. Anisette, domicilié dans la rue Bernadotte, près Canal.

—Le bateau à vapeur Ed. Richardson, parti pour Vicksburg, a dû revenir en ville, une des pièces de sa machine s'étant brisée.

Rixe.—George Faultana et Edouard Lenadron se sont pris de querelle au coin des rues Flood et Urquhart; des mots ils n'ont pas tardé à venir aux voies de fait. Le premier s'est armé d'une fourche et en a frappé son adversaire, qui a été blessé à l'aisne; Lenadron, furieux, s'est élancé sur lui, et, lui arrachant l'instrument des mains, lui en a porté quatre coups, dont deux à la tête et deux au bras droit.

Faultana a fui le champ de bataille en poussant des cris et appelant au secours. Le caporal Thomann est accouru sur les lieux, et Lenadron a été amené à la station de la rue des Champs-Elysées. Faultana a été transporté chez lui, encoignure Flood et Dauphine. Ses blessures sont douloureuses mais n'ont aucune gravité. Celles de Lenadron sont légères.

Faultana et Lenadron sont employés de M. Prosper, qui tient une laiterie à l'endroit où la rixe a eu lieu; ils s'en voulaient depuis l'époque où ils sont entrés à l'établissement.

Incendie.—Un incendie a détruit, hier matin, entre quatre et cinq heures, une maison basse, en bois, appartenant à Mme Gaspar James et située au coin des rues St-Claude et Poëte. James Healey tenait un magasin de comestibles dans une moitié, et Mme veuve S. Page habitait l'autre moitié.

La maison et le fonds de marchandises étaient assurés.

Les flammes ont endommagé une propriété attenante, résidence de Mme James, et l'établissement de M. P. Blanchard, marchand de comestibles. Le coût des réparations est couvert par une assurance.

—A l'élection annuelle des officiers du Comptoir d'Echange de la Nouvelle-Orléans, tenue hier soir, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis:

Président, M. Jos. H. Oglesby, président de la Banque Nationale de la Louisiane; Vice-Président M. Samuel H. Kennedy, premier vice-président; Directeur, M. I. N. Maynard; Comité de direction, M. J. C. Morris, président de la Banque du Canal; M. Carl Kohn, président de la Banque Nationale de l'Union; et M. E. L. Carrière, président de la Banque des Citoyens.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie, durant le dernier mois, $30,242.45, dont $1,021.32 provenant du département du revenu intérieur, $457.55, en argent, et $15,507, en billets, provenant de la douane, $3,550, du bureau de poste, $9,704.12 de différentes sources.

Paragraphes.—M. Cavanac efface des listes les noms de tout votant reconnu coupable d'un délit qui, aux yeux de la loi, entraîne la perte du droit de suffrage. Il exige, en outre, le certificat d'enregistrement, et le détruit.

—M. Martin Hickey a reçu un coup de *brass knuckle* au-dessus de l'œil droit; il était seul, dans le moment, sur l'escalier de sa résidence, rue Conti, entre Tréné et Marais.

—Un inconnu s'est élancé du quai du bas du troisième district, (rive droite) dans le fleuve; un garde l'en a retiré.

—Un cheval attelé à une charrette de M. Wambgraves, boulanger, a pris le mors aux dents au coin des rues Magazine et Valence; un jeune garçon qui le conduisait a été renversé de son siège, sans être blessé. Le véhicule est fortement endommagé.

—Une petite fille blanche de neuf ans, Ellen Monaghan, demeurant au No 122 de la rue du Bassin, près St-Louis, jouait sur le trottoir d'une maison mal famée que tient Caroline Williams, rue Bourgogne; Caroline l'a attirée dans la maison, où elle a été violée par un individu qu'elle ne connaît pas. L'officier St-Remes a arrêté Caroline, qui est accusée d'avoir tenu l'enfant tandis que l'homme commettait le crime. A l'heure où nous écrivons ces lignes, la police n'a pas encore découvert le coupable.

—Au moment où le *ferry* Hothe partait du débarcadère d'Alger, on a vu un gamin, qui désirait vivement revenir de ce côté-ci du fleuve, mais n'avait pas le nickel nécessaire, se hisser sur le gouvernail et rester dessus jusqu'à ce que le bateau eut touché le quai opposé. Ses amis lui ont fait un accueil enthousiaste.

—César Huches, accusé de faux, a comparu, hier matin, devant le juge Sheehan. Il restera en prison en attendant qu'il fournisse un cautionnement de cinq cents piastres.

—Les causes seront fixées à la deuxième cour de district, le 25 de ce mois.

—Dominique Vegnaud, déclaré coupable de port d'armes cachées, a été condamné, à la cour criminelle supérieure, à cinq piastres d'amende ou dix jours de prison de paroisse.

—Sidney Andry a été émancipé à la deuxième cour de district.

—Deux de nos représentants, MM. Gibson et King, ont adressé au ministre de la guerre la dépêche suivante:

"Le blocus de l'embouchure de la Rivière Rouge continue. Nous vous demandons des mesures énergiques même si l'amélioration ne doit être que momentanée. Bouyard est dans l'erreur. Il faudrait que quelqu'un fût sur les lieux. Il y a de très grands intérêts en souffrance."

—Murphy et Lynch, dont il est question dans un autre paragraphe, ont été condamnés à cinq piastres d'amende, par le juge Sheehan.

—Il y a eu, dans la semaine, 117 naissances, dont 15 d'enfants de couleur.

—Le steamer anglais Cotherstone, arrivé de la Havane, sur lest, la barque anglaise Arabella, arrivée de Rio Janeiro et chargée de café, sont entrés dans notre port, hier matin.

—Geo. Nichols a été arrêté par le sergent Ryan, à la demande de W. Eagan, qui l'accuse d'assaut et d'intention de tuer.

—Le bureau de poste recevra jusqu'à ce soir à sept heures, les lettres et les journaux à expédier, pour la Havane, par le steamer Lucy P. Miller.

—Un comité du bureau des écoles publiques a eu, hier, une entrevue avec les administrateurs, à l'hôtel de ville, au sujet des salaires du mois de septembre et du budget de l'année prochaine. Il n'a pas encore obtenu de réponse.

—Le nombre de steamers et de navires est plus considérable actuellement qu'il ne l'était l'année dernière, à pareille époque; aussi travaille-t-on aux quais de manière à en achever les réparations dans une quinzaine de jours.

—Le collector Badger est d'opinion que les employés de la douane n'auront pas beaucoup de loisirs ce mois-ci.

—Le canon a salué les orateurs démocrates, qui sont partis, hier après-midi, vers cinq heures, par le bateau à vapeur Edward J. Gay.

—L'inspecteur Alex. Stewart a saisi, à bord d'un steamer, sept cents cigares, deux rouleaux de cigarettes et six douzaines de paquets de cartes pour le jeu de monte.

—La malle-poste du Nord et de l'Est a été, hier, de deux heures en retard.

—On nous prie d'annoncer que le Dr B. A. Pope sera à son cabinet, rue du Canal 152, le mercredi 22 courant à dix heures.

La Convention républicaine d'Etat.—La Convention républicaine s'est assemblée, hier, à midi, au Globe theatre, coin des rues Baronne et Perdido.

M. A. J. Dumont, chairman du comité central de l'Etat, l'a appelée à l'ordre. Il a félicité les délégués d'être venus former une liste de candidats.

M. Wm Vigers a lu les noms des membres.

Sur la motion de M. David Young, M. Demas, de St Jean Baptiste, a été élu président intérimaire, par acclamation, et M. Vigers secrétaire.

M. Demas, en prenant le fauteil, a remercié la Convention de cette marque de confiance et de cet honneur; il a promis d'agir impartialement et dans l'intérêt de tous. Il a dit que le parti républicain est le seul qui sauvera la Louisiane, que la Convention est tenue de désigner des candidats auxquels on ne pourra adresser aucun reproche, et qui soient dignes de la victoire.

Le président a nommé un comité de vérifications des pouvoirs—comité qui se compose de MM. E. F. Guichard, chairman, M. M. Gantt, Herbert, Rees, Manrice, Cook, Butler, M. Hahn, Drury, Murrell, Wickham, Vance, Joffrion, Hutton et Schneider; un comité d'organisation permanente—MM. Allain, chairman, M. M. Osborn, Blunt, De Lacey, Fontelieu, Lewis, Harper, Hébert, Geveysie et Bergeron.

A une heure et demie, la séance a été levée pendant deux heures.

La Convention s'est réunie de nouveau à quatre heures, mais le comité n'étant pas prêt à faire son rapport, elle s'est ajournée à cinq heures.

A l'heure indiquée, la séance a été ouverte.

Le révérend George W. Bryant a aussitôt pris la parole et déclaré qu'il circulait un bruit d'après lequel des agents du parti démocrate essayaient d'empêcher la nomination du candidat qui, évidemment, est le choix de l'assemblée. Si, a-t-il ajouté, la rumeur est fondée, il présentera une résolution demandant l'expulsion des membres qui se seraient laissés influencer.

L'allocution du révérend n'a pas eu de suites.

Le secrétaire a lu le rapport du comité de la vérification des pouvoirs. Le rapport recommandait l'admission de la délégation de M. Lewis, du quatrième ward; celle de M. Pinchback, de la paroisse Madison; celle de M. Dias, du sixième ward, laquelle aura un demi vote; celle de MM. Clandon et Badger, du deuxième ward; celle de MM. Smalwood et Butler, du neuvième ward; celle de M. Détiège, de la paroisse Ste-Marie, laquelle aura un demi vote; celle de M. Judson, du dix-septième ward.

Une motion d'adopter le rapport a donné lieu à de longs débats et à une indescriptible confusion, mais après une explication de M. Guichard, chairman du comité, le rapport a été adopté. Il y était recommandé que M. A. J. Dumont fût nommé président permanent de la Convention, MM. Burwell, Joubert, Walmoth, Detiège, McMillan et Pinchback vice-présidents, M. Wm. Vigers secrétaire.

Voici les noms des délégués:

Ascension.—Pierre Landry, G. H. Hill, Aug. Knight, J. J. Salter, Jr.
Assumption.—M. Cohen, Amos Pleasants, Geo. Drury.
Avoyelles.—N. Rogues, James Walls, A. Dunard.
Est-Baton-Rouge.—O. H. Fernan, A. E. Holt, Geo. L. Byrd, R. V. Barnes, J. H. Burch.
Ouest-Baton-Rouge.—Frank Delaney, T. T. Allain.
Bienville.—Henry Adams.
Bossier.—A. J. Smith, F. Harpe, Richard Pickett.
Caddo—Wm. Harper, C. W. Keating, A. E. Leonard, C. C. Antoine.
Calcasieu.—D. H. Ross.
Caldwell—J. D. Tucker.
Est Carroll—J. A. Gla, B. H. Lester, O Wassam.
Ouest Carroll—J. W. Cook.
Catahoula—T. A. Bostavan.
Claiborne—G. Hawkins.
Concordia—Dave Young, Isidore Loeb, R. W. Hall, J. Young.
DeSoto—J. J. Johnson, Nathaniel Winston.
Est Feliciana—James D. Gray, G. J. Reilly, L. B. Ford.
Ouest Feliciana.—Jos. A. Walton, George Gurman, F. Barbel.
Franklin.—J. M. Vance.
Grant—U. G. Brown.
Iberia—Theo Fontelieu, Sam. Wakefield, R. Marchand.
Iberville—R. O. Hebert, J. S. Davidson, J. M. Carville, A. J. Gibeaux.
Jefferson—S. Adolphe, James Conway, Newton Morris.
Lafayette—A. F. Bierd.
Lafourche—Rogers Schneider, Taylor, [illegible]
Livingston—R. Bennefield.
Madison—P. B. S. Pinchback, M. G. Bebbe, James Brown.
Morehouse—Charles Lacey, A. M. J. Kenner, A. E. Hunt, H. Raby, J. G. Lewis.
Natchitoches—J. H. Ushgavre, James Russell, Raoul James.
Orléans—1er ward: T. W. Wickham.
2me ward: [illegible] Clandon, Al. E. Badger.
3me ward: F. C. Antoine, S. D. Mathews, [illegible] Wm Fagarns.
4me ward: Col. James Lewis, James D. Kennedy.
5me ward: Charles Bergeron, O. P. Ferrandou, Louis de Gruy.
6me ward: Joseph Dias; Louis Agnes, W. Biddelphe, E Christian.
7me ward: J. B. Hall, A. B. Houston, J. L. Dupart, L. Gardner.
8me ward: A. A. Maurice.
9me ward: Abraham Butler, P. M. Smalwood.
10me ward: Tom Burwell, Col. Jack Wharton.
11me ward: Geo. W. Bryant, James S. Morrison.
12me ward: A. A. Anderson, James Lindsay.
13me ward: J. B. Gaudet.
14me ward: H. Powell.
15me ward: A. J. Dumont, Henry Green.
Warren County.
16me ward: A. Raymond, A. A. Louis.
17me ward: John Jordan.
Plaquemines—H. C. Warmoth, C. B. Tebault, H. Mahoney, Ed. Butler, A. E. Milton.
Pointe Coupée—Oscar Joffrion, L. Bienville, J. C. Burton, C. Morgan.
Rapides—W. John de Lacey, Wm. S. Kelso, John Osborne.
Red River—Mitchell Gunst, G. G. Gelsten.
Richland—Wm. Murrell.
Sabine—Jacob Gray, A. Bernard, A. F. Guichard, Chas. E. Granger.
St. Charles—M. Hahn, C. A. Bourgeois, Louis Thomas.
Ste Hélène—L. Smith.
St. Jacques—R. Simms, V. Dickerson, A. Belding, Jules Leblanc.
St. Jean Baptiste—H. Demas, James Cole, Dennis Burrell, G. Landry, Theo C. Anderson, A. Lestrappes, G. Maya, E Gantt, J. J. Thompson.
St. Martin—M. F. Gardy, W. C. Gary, E. J. Brooks, E. B. Mentz, D. M. Payne, V. F. Louvelle, E. P. Lesseliar.—Deux demi dél.
St Tammany—Jos. Mathews.
Tensas—Jones Mathews, H. R. Steele, D. Davis, L Sebastin, P. Johnson, W. Helms.
Terrebonne—T. A. Cage, C. Seese, R. B. Johnson, M. Mann.
Union—W. M. Burwell.
Vermilion—Wm. Roy.
Tangipahoa—F. Loviney, H. Lawson.
Vernon—A. E. François.
Washington—Wm. Dickerson.

Conformément à la recommandation du comité, M. Dumont a été élu président, et MM. Burch, Drury, Allain, Bryant et Morrison l'ont escorté au fauteuil. Il a exprimé l'espoir que la Convention désignerait des citoyens qui emporteraient l'Etat, et il s'est surtout appesanti sur l'importance, la nécessité de choisir le meilleur des candidats aux fonctions de gouverneur.

MM. Hahn, Pinchback, Anderson, Landry, Mentz, Gla, Fontelieu, Lewis, Antoine, Thompson et Wickham ont été chargés de rédiger la déclaration de principes et les résolutions.

MM. Burch, Lanier, Antoine, Roy, Detiége, Blunt et Gla ont reçu la mission de rédiger une adresse sur l'exode.

Une résolution de M. Allain souhaitant la bienvenue au général Grant a été renvoyée au comité des résolutions.

M. Brown a proposé la nomination d'un comité exécutif central de l'Etat—comité qui serait composé de quarante-cinq membres, dont trente-six choisis par les différents districts sénatoriaux, huit par le président, pour tout l'Etat; que le président de la convention fût membre et président du comité.

Cette résolution a d'abord été adoptée au milieu d'un bruit assourdissant, puis l'assemblée est revenue sur le vote mais la résolution n'a été, en définitive, ni adoptée ni rejetée. Le président n'a pas pu se faire entendre et, à chaque instant, un délégué en a appelé de sa décision. Enfin, pour mettre un terme au vacarme, M. Cage a demandé que l'assemblée procédât au choix d'un candidat au poste de gouverneur.

M. Pinchback a proposé le juge TAYLOR BEATTIE, de Lafourche, en disant qu'il fallait prendre dans les rangs démocrates, pour vaincre le porte-étendard du parti démocrate, un homme né en Louisiane, un ancien soldat Confédéré, et cet homme est celui dont il vient de prononcer le nom.

Le juge Beattie a été choisi par acclamation.

MM. Burch, Badger, Cage, Pinchback, Wharton et Kennedy ont été chargés de l'escorter sur l'estrade.

Après avoir remercié la Convention du témoignage flatteur d'estime qu'elle lui a donné, le juge Beattie a dit qu'il eut préféré que la Convention eut adopté la déclaration de principes qui sera soumise au peuple avant de voir adopter sa candidature.

Le parti démocrate, a-t-il ajouté, est parfaitement organisé, tandis que le parti républicain est désorganisé; les démocrates ont commencé la campagne électorale, tandis que les républicains sont encore à délibérer.

Il a déclaré, en concluant, qu'il n'accepterait la candidature qu'après le choix du reste du ticket d'Etat.

MM. Hébert, Lewis, Hill, Bryant, Murrell, Hawkins, Demas, Tucker, Wharton, Cahen, Cage, Young, Gantt, Morey et Maurice ont été nommés pour présenter demain à la Convention les noms des autres candidats sur le ticket.

Un comité de 15 sur les résolutions a été nommé; il se compose de MM. Burwell, Davidson, Harper, Morgan Thompson, Hall, Joffrion, Demas, Dickerson, Mahoney, Blunt, Herbert, Wickham, Green et Allain.

Plusieurs délégués se sont querellés et frappés; certains d'entre'eux ont tiré leurs armes. Le président a réussi à remettre l'ordre. A 10 heures 30 la Convention s'est ajournée à ce matin à 10 heures.

Bureau de Police.—Le bureau s'est réuni hier à 6 1/2 heures, sous la présidence de M. Meallie. Le policier Ed. Kennedy, du 3me district aura à se passer de 10 jours de paie pour 1° s'être assis et endormi au coin des rues Decatur et Bienville le 21 septembre, 2° s'être enivré le 8 courant pendant qu'il était de service rue Dauphine, entre Toulouse et St-Pierre et 3° pour s'être endormi le 15 du courant.

Le policier A. Earhart de la station des faubourgs a été renvoyé de la police pour avoir pris une part active dans l'élection primaire du 3me ward, le 3 courant et pour avoir manqué de répondre à l'appel pendant 6 jours consécutifs.

Le surnuméraire M. Lacey, du 1er precinct a été renvoyé de la police pour avoir désobéi aux ordres de ses supérieurs.

Après avoir rejeté les autres accusations comme non fondées le bureau s'est ajourné.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them A FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated. Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Le président Grévy et le traité franco-américain.

Paris, 19—Après la séance du cabinet, aujourd'hui, le président Grévy a reçu les membres du comité français du traité franco-américain. MM. Waddington et Léon Say étaient présents. M. Foucher de Careil a introduit une délégation de 10 membres parmi lesquels on comptait MM. Léon Chotteau, Hippolyte Cahusac, Berger, Vanderb, Héliard et le secrétaire M. Desmoulins. Ce dernier a lu une résolution adoptée au meeting du 5 courant. M. Foucher de Careil a insisté sur l'importance qu'il y avait à prier le gouvernement français à faire les démarches et à prendre les mesures jugées nécessaires par le Congrès des Etats-Unis pour arriver à un traité de réciprocité.

M. Grévy a fait un accueil extrêmement favorable à cette communication. Lui-même, a-t-il dit, ainsi que le gouvernement éprouvaient un très vif désir de renouveler les relations commerciales avec les Etats-Unis et la France entière attachait la plus grande importance au mouvement qui tendait à étendre ses relations avec la grande république américaine. A partir d'aujourd'hui, a-t-il dit en concluant, nous allons travailler de concert pour poursuivre l'objet en vue.

Les inondations en Espagne.

Madrid, 19—D'autres inondations ont eu lieu dans les provinces d'Alleria, Malaga et Alicante. Plusieurs personnes ont péri et les dégâts sont immenses.

Dans les districts de Malaga et d'Alicante, deux mille maisons ont été détruites. On croit que 500 personnes ont péri dans les flots. Quant aux pertes matérielles, elles sont estimées à trente millions de francs.

Un télégramme de Murcie annonce que l'on a retrouvé 570 cadavres. On élève le nombre des morts à plus de 1000.

Les Turcomans attaquent une expédition russe d'inspection.

St-Pétersbourg, 19—La nouvelle est arrivée à Samarcand que 100 Tekke Turcomans, à cheval, ont attaqué le 15 septembre, une partie de l'expédition russe qui allait étudier l'Amu Darya. Ils ont été repoussés. L'expédition a été reçue cordialement en pénétrant sur le territoire afghan. Tout le cours de l'Amu Darya avec ses affluents a été reconnu navigable.

Abdication prochaine de Yakoob-Khan.

Simla, 19.—L'émir Yakoob-Khan a annoncé sa détermination d'abdiquer; il l'avait déjà voulu faire, mais il en avait été dissuadé.

Le gén. Roberts a engagé l'émir à bien réfléchir avant d'agir définitivement; mais Yakoob-Khan a refusé de revenir sur sa résolution. En conséquence, le gén. Roberts va prendre en main l'administration de l'Afghanistan et toutes les mesures nécessaires pour y maintenir l'ordre.

Mort d'un homme d'Etat.

Londres, 20—Herr von Bulow, secrétaire d'Etat des affaires étrangères, est mort aujourd'hui à Francfort, sur le Mein.

Londres, 20—Réduction de prix des dépêches du cable. La compagnie du cable anglo-américain annonce qu'elle réduira son tarif sur les dépêches à 6 pences par mot à partir de l'ouverture du nouveau cable français.

La mission de Gordon en Abyssinie.

Le Caire, 19—On a reçu ici de Massowah la nouvelle que la mission de Gordon pacha au roi d'Abyssinie a été suivie de succès. Le roi renonce à ses réclamations sur Massowah, mais il lui sera permis de choisir un point plus au sud pour communiquer avec la mer.

Les Turcomans au secours des Tekkes.

St-Pétersbourg, 20—Le Golos dit: un fils du Khan de Mero a réussi à amener plusieurs milliers de turcomans au secours des Tekkes. Il faut noter que la première requête du Khan de Mero demandant du secours avait essuyé un refus.

Signature du traité entre l'Allemagne et l'Autriche.

Londres, 20—Une dépêche de Berlin affirme que le traité d'alliance et défensive entre l'Autriche et l'Allemagne a été signé la semaine dernière par les deux empereurs.

Expédition du Professeur Nordenskjöld.

Londres, 20.—Le vapeur suédois Vega de l'expédition au Pôle Arctique, ayant à bord le Prof. Nordenskjöld, est arrivé à Kobeon, le 14.

Lignes télégraphiques coupées—Explosion de Bala Hissar—Meurtre d'un commissaire anglais—Chemin de fer allant à Candahar—Reprise des hostilités—Explosion de Bala Hissar—Détails.

Simla, 20—Une dépêche officielle de Gola annonce que le député-commissaire anglais à Traja Hills, a été assassiné par les Kusmanages le 14 courant. Les assaillants ont été dispersés ensuite par un détachement d'anglais. On s'attendait à une attaque sur Kohurga et on y avait envoyé des troupes de Golaghar et de Wokha.

Londres, 20—Le gouvernement a résolu de construire un chemin de fer conduisant à Candahar.

Londres, 20—Une dépêche de Caboul raconte que la ligne télégraphique dans une étendue de 10 milles a été renversée et entièrement enlevée, entre Peiwar et Shutargarden, les communications du général Roberts se trouvent ainsi interrompues.

Le Daily Telegraph publie la dépêche suivante d'Ali Kheyl: Le magasin de Bala Hissar a sauté; 27 Anglais et beaucoup d'Afghans ont été tués. La lutte a recommencé à Sirkai Kotal. La position a été enlevée par 50 cipayes contre une force supérieure. L'ennemi a laissé sur le terrain 25 tués.

La cause de l'explosion de Balar Hissar est inconnue. La première explosion a eu lieu à une heure et demie de l'après-midi; la deuxième à quatre heures; on en redoute d'autres.

Le magasin contenait, croit-on, huit cent vingt mille boulets et bombes, un grand nombre de carabines Snyder et six tonnes de poudre.

Un homme du 66me régiment, 21 gorkhos, 6 employés et la suite du camp et un grand nombre d'Afghans ont été tués par l'explosion.

Simla, 20—La révolte de Rumpa est complètement domptée.

Les inondations en Espagne.

Madrid, 20—Les pertes causées par les récentes inondations sont estimées à 12 millions de dollars; 3800 maisons, 120 fabriques ont été détruites. Le roi Alphonse a donné 10,000 dollars et la princesse des Asturies 5000 pour secourir les malheureux. La Banque d'Espagne a collecté de grosses sommes dans le même but de charité.

Conséquence de l'abdication de Yakoob.—Troubles dans les tribus Missun Hage.

Londres, 20—Le correspondant du Times à Simla dit que l'abdication de Yakoob Khan est probablement la conduite la plus prudente pour lui. Nous pouvons maintenant placer sur le trône un homme sur l'amitié de qui nous pouvons compter. Il peut être difficile de trouver un homme pour succéder à l'Emir actuel, mais, une fois trouvé, on pourra lui donner un sérieux appui.

La tâche, en définitive, sera moindre que celle de maintenir un être faible et irrésolu comme Yakoob Khan.

Le correspondant du Times à Simla dit que des troubles ont eu lieu sur la frontière d'Assam; le meurtre du commissaire anglais par les Nusin Hagon, le 14 courant, ne cause aucune anxiété attendu que les tribus de Maga Hill sont composées de maraudeurs que la présence des troupes anglaises aura bientôt forcés à la soumission.

Les déclarations de Lord Salisbury.

Londres, 20—Le correspondant à Vienne du Daily Telegraph, commentant le discours de lord Salisbury, au banquet de Manchester, vendredi dernier, dit: les déclarations de lord Salisbury répondent pleinement aux dispositions de l'Autriche et de l'Allemagne.

A l'époque où ce discours a été prononcé, lord Salisbury avait reçu des assurances qui lui permettaient d'exposer la politique étrangère de l'Angleterre, sans aucune réticence. Cela sera remarqué ici aussi bien qu'à Berlin.

Ces déclarations sont bien faites, en effet, pour anéantir l'espoir que pouvait avoir la Russie de détacher l'Angleterre de ses alliés naturels.

Le mariage de l'archi-duchesse Marie Christine.—La demande en mariage.—Le départ pour Madrid.

Vienne, 20.—Le duc de Baylen, envoyé extraordinaire, est arrivé ici pour demander la main de l'archi-duchesse Marie Christine au nom du roi Alphonse, d'Espagne. Après cette formalité, l'archi-duchesse fera une renonciation solennelle à ses droits de succession au trône d'Autriche, en présence de la famille impériale et du duc de Baylen.

On croit que l'archiduchesse, accompagnée par sa mère, partira de Vienne pour Paris le 20 novembre. Elle y restera deux jours pour voir le roi François et la reine Isabelle.

Son Altesse Impériale partira ensuite pour Madrid, elle passera par Irun, et sera conduite par les ministres de la guerre et des affaires étrangères, avec tous les honneurs dûs à une Reine, au Palais du Pardo, près de Madrid, où elle séjournera 8 jours avant la cérémonie du mariage.

Le mariage sera célébré à Atocha le 27 ou le 28 novembre. Ce dernier jour étant l'anniversaire de la naissance du Roi.

Le traité d'alliance austro-allemand démenti.

Londres, 20—Une dépêche de Berlin à la Pall Mall Gazette dit: Le ministère des affaires étrangères questionné sur l'alliance dont on parle entre l'Autriche et l'Allemagne a répondu nettement: il n'y a pas d'alliance formelle mais une parfaite harmonie de vues et une entente complète.

On croit que l'empereur Guillaume aura refusé de consentir à une mesure politique qui mettrait l'Allemagne en hostilité directe avec la Russie.

Rapport de l'occupation de Mero par les Russes.

Londres, 20—Un extra du Daily Telegraph publie, ce soir, une dépêche datée du 20 oct, de Peshawaar. Cette dépêche dit que le gouverneur de Jellalabad rapporte que les Russes ont occupé Mero, après un combat acharné. Ce rapport est douteux.

Demande d'extermination des Indiens.—M. Schurz se défend de négligence.

Washington, 19.—L'inspecteur Pollock télégraphie au commissaire indien Denver, Colorado, que le gouverneur et les citoyens notables demandent unanimement que l'on chasse les Indiens de l'Etat ou qu'on les extermine. L'Etat s'en chargera, sinon l'armée fédérale. La confiance ne reviendra jamais tant que l'on n'en sera pas arrivé là.

Le secrétaire Schurz, en réponse aux critiques que l'on fait de sa négligence à répondre aux appels de secours faits par voie télégraphique par l'agent Meeker, dit que cet appel, bien que daté de l'agence White River, 10 septembre, n'est arrivé à Rawlins que le samedi 13 septembre et à Washington que ce même jour à 6 h. du soir. Il n'a été communiqué au département de la guerre que le lundi 15 par le commissaire des affaires indiennes et qu'alors le mouvement des troupes a été ordonné immédiatement.

La fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 19—2 nouveaux cas—1 décès. Des gardes-malades ont été envoyés à trois autres familles blanches. Le thermomètre est tombé à 45 degrés, mais le vent a empêché qu'il n'y eut de gelée.

Ce soir il fait très froid et le vent souffle du Nord.

La fièvre jaune à Forest City.

1 décès à Forest City, Arkansas. Pas de cas nouveaux.

Le Dr Mitchell s'y rend demain sur un train spécial.

Memphis, 20—Pas de nouveaux cas. Un décès, le juge J. Adams.

Une gelée blanche légère, perceptible seulement dans les marécages qui entourent la ville.

La quarantaine actuelle sera maintenue rigoureusement en vigueur, jusqu'à ce qu'on ait annoncé officiellement que les absents pourront revenir sans danger.

Soir—Trois cas nouveaux; un décès additionnel.

Six nouvelles personnes soignées par des gardes-malades de la société Howard; une d'elles est revenue à Memphis, la semaine dernière.

L'interdiction relative à l'entrée du coton à Memphis a été retirée.

Thermomètre variant de 44 à 64 degrés. Temps froid et nuageux.

A Forest City.

Memphis, 20—1 décès à Forest City. 9 malades actuellement.

Un télégramme reçu de Washington ordonne d'établir des piquets suffisants pour garder les routes conduisant dans cette localité. On ne pourra plus y entrer ni en sortir, sans un permis spécial.

La situation à White River.

Camp du White River, à 3 milles de l'agence, Colorado 12 octobre, via Rawlins, Vy., 20.—Cette après-midi, le général Merritt a dû suspendre les opérations contre les Utes, et il attend des ordres, soit pour White, soit pour Bear River, attendu que ces négociations de paix sont commencées. Il est entendu que les Indiens hostiles sont convenus de livrer les guerriers qui ont pris part aux récentes déprédations.

Il est probable que les troupes combinées de Merritt et de Gilbert resteront pour le moment dans ces parages. On ne sait rien de bien net sur les mouvements prochains. En cas d'une conclusion de la paix, il est probable qu'un poste permanent sera établi, soit à Bear River, soit à l'agence.

Washington, 20—Le gén. Sherman a reçu le télégramme suivant du gén. Sheridan:

Chicago, 17.—Dans une dépêche que l'on vient de recevoir, le gén. Merritt dit qu'il a l'intention de commencer la poursuite des indiens hostiles jusqu'à Grand River, le 15, et de là jusqu'à l'agence Uncompahgre, où on lui enverra des approvisionnements. Il a reçu, depuis, votre dépêche qui interdisait toute poursuite ultérieure, et je pense qu'il y obéira, la dépêche devant lui arriver le 15 même. Les généraux Merritt et Cook ne savent que faire, et je suis comme eux.

Il y a de 15 à 1600 hommes à White River; leur chemin vers l'agence Uncompahgre est au milieu des montagnes et par air; on y court danger d'y être ensevelis sous les neiges. Nous sommes allés à White River à la sollicitation du bureau indien où l'agent a été assassiné et nos troupes ont été tuées ou blessées. Nous voici maintenant abandonnés au milieu des montagnes, au milieu des dangers de toute sorte. Je ne me décourage pas facilement mais nous sommes dans une assez triste position. C'est une folie de demander que les assassins de Thornburg soient punis. Comment? par qui? et quand? Je vais ordonner au gén. Brook de jeter dans l'agence toutes les provisions qu'il pourra.

P. H. SHERIDAN.

Depuis Sheridan a reçu ordre de faire retirer les troupes de Merritt et de les faire rentrer à leurs stations ordinaires, ne laissant à White River que le nombre nécessaire d'hommes pour y garder ses propriétés et le matériel du gouvernement.

Une force sera concentrée dans quelque point au sud de la réserve des Utes, pour y continuer ses opérations, s'ils ne veulent pas livrer les auteurs et les complices de l'assassinat de Thornburg.

Un mariage forcé.

Albany, 19—La demande de Nancy Campbell contre Orson L. Crampton, en $10,000 de dommages intérêts pour violation de promesse de mariage, a été plaidée, depuis plusieurs jours, devant la cour des Etats-Unis. Le défendeur a dit n'avoir pas fait de promesse de mariage dans cet Etat, mais bien dans l'Alabama, en octobre 1877. La plaignante est une demi-sœur de la mère du défendeur. La plaignante et la mère du défendeur étaient du même père. Or, la loi de l'Alabama prohibe un pareil mariage comme incestueux.

Le juge a rendu un verdict en faveur de la plaignante.

La question chinoise aux élections en Californie.

San Francisco, 20.—Les retours officiels des élections de l'Etat donnent sur la question de l'immigration chinoise, 883 voix en faveur et 154,638 contre.

Projet de Grant.

Suivant une dépêche de Portland, Grant a informé le reporter de l'Oregonian qu'il comptait aller directement à Galena où il resterait jusqu'à la réunion de l'armée du Tennessee à laquelle il doit assister, puis il s'établirait probablement à Galena.

Divers.

Winton, Caroline du Nord.—H. Vann convaincu du meurtre de Jas. H. Gatling, le 2 septembre a été condamné à être pendu le 12 décembre. Il a fait appel à la Cour Suprême.

Richmond, 20.—Le Rév. J. Ferrat, pasteur de la 4e église Baptiste de couleur est mort hier pendant des funérailles auxquelles il officiait. Il venait d'annoncer l'hymne que l'on allait chanter sur les restes du décédé, et il s'était retiré sur son fauteuil en attendant la fin de l'hymne, quand il se sentit souffrant. En quelques minutes, il fut enlevé par une maladie de cœur.

Le coroner appelé déclara qu'une enquête était inutile.

Alexandrie, Va, 20—Le capitaine James M. Stewart, maître de poste de la Chambre des Représentants, a été frappé de paralysie, à l'hôtel Pontine, aujourd'hui. Il est dans une condition précaire.

Augusta, 20—Deux hommes de couleur, Mackey et Lewis, ont eu une discussion, hier, à l'Eglise de Quaker Springs. Mackey s'est jeté deux fois sur Lewis, puis lui donna un coup de rasoir. Lewis mourut sur le coup. Mackey prit la fuite. Tous les deux étaient amoureux de la même femme.

Fuite d'Indiens au Mexique.

Eagle Pass, 19—Des Indiens en route pour le Mexique ont passé par ici. Ces Indiens ont tué un gardien de troupeau et enlevé un certain nombre de têtes de bétail.

Marchés étrangers.

Liverpool, 20, midi—Le marché au coton est plus facile. Ventes estimées à 8000 balles; 1,000 pour l'exportation et la spéculation. Uplands 6 11/16d. Orleans 6 15/16d; recettes 14,200 balles—tout coton américain.

Futurs—1/32d en baisse. Uplands, Low Middling clause, livraison en octobre 6 5/8, 6 19/32, 6 5/8, 6 21/32, 6 5/8d, octobre et novembre 6 [illegible]d, novembre et décembre 6 3/32 à 6 1/8d, février et mars 6 1/8d, mars et avril 6 5/32d, mai et juin 6 3/4d, juin et juillet 6 5/16 à 6 9/32d.

Londres, 20, midi.—Consols 97 13/16. Bons des Etats-Unis—nouveaux 4 1/2's 1.09 3/8; nouveaux 5's, 1.06 3/8.

Paris, 20, midi—Rentes 82 fr. et 5c.

Paris, 20, 1:30 P. M.—Rentes 82 fr. et 45c.

Liverpool, 20, 5 P. M.—Coton américain, ventes 5700. Uplands low middling clause, livraison en octobre 6 21/32d; novembre et décembre 6 1/8d; nouvelle récolte expédié par voilier en octobre et novembre 6 1/8d. Futurs fermes.

Argent, Stock, etc.

New-York, 20, soir.—Argent actif à 6 à 7; change faible à 4.80 à 4.80 1/2; Gouvernements forts; nouveaux cinq à 1.03 3/8, 4 1/2's à 1.06 3/4, 4's 1.02 1/4; Bons d'Etat fermes.

Marchés américains.

New York, 20—Coton ferme; ventes, 645 balles. Middling Uplands 11, Middling Orleans 11 1/8. Recettes nettes consolidées 43,191. Exportations pour la Grande Bretagne 19,597, pour le Continent 15,915.

New-York, 20—Coton—Recettes nettes 730; brutes 5,038; futurs fermes à la clôture. Ventes 231,000 balles. Octobre 10,96 à 10,98, novembre 10,76 à 10,78, décembre 10,72 à 10,73, janvier 10,82 à 10,83, février 10,97 à 10,98, mars 11,12, avril 11,26 à 11,28, mai 11,38 à 11,42, juin 11,50 à 11,52, juillet 11,64 à 11,62.

Fleuve et rivières.

Memphis, Tenn. 20—Le fleuve a haussé de 3 pouces. Descendant, Fanny Lewis, City of Alton, Port Eads et barges; My Choice et barges, pour la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, O., 20.—La rivière a 2 pieds 8 pouces et monte. Temps couvert et frais.

Pittsburg, 20—La rivière a 1 pouce et est stationnaire. Temps clair et frais.

Louisville, 20—Rivière stationnaire avec 2 pieds 2 pouces dans le canal. Temps clair et frais.

Cairo, 20—Fleuve 4 pieds 5 pouces et monte; temps couvert; mercure 58.

St-Louis, 20.—Le fleuve a haussé de 1 pouce, ayant maintenant 7 pieds 10 pouces par l'étiage. Temps couvert et frais.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 20 octobre, 1879

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
18 octobre	$1,090,872 93	$158,876 33
20 octobre	1,588,602 30	276,723 33
Jusqu'ici cette semaine	$2,679,475 23	$435,599 66
Même temps la semaine dern.	2,455,574 41	310,029 37
Total la semaine dernière	7,449,796 52	883,420 98
Total la semaine précédente	7,604,955 23	855,281 36
Même époque l'an dernier	4,547,644 88	622,590 18

LE MARCHÉ MONÉTAIRE—Nous remarquons une demande modérée d'argent aux banques et dans la rue.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do de A1	9 à 10 "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 pour cent
Hypothèque A1	8 "
do seconde classe	nominal

ARGENT—

a Argent américain [étalon]	99 1/2 à 100
a do [trade dollar]	93 à 96
a Dollar mexicain	97 à 97 1/2
o Argent en lingot [N. Orléans]	$1 13 1-4
o do [Londres]	52 5/16

a En monnaie courante. o L'once en monnaie courante.

LE CHANGE est coté comme suit:
LE STERLING est faible.

o Connaissement de navire et A1 clear	477 à 477 1/2
o Traites de banques [sommes fortes]	— à 481
do [sommes faibles]	— à 482

c Soixante jours

LES FRANCS sont faibles.

o Francs de commerce	5.29 3/4 à 5.28 3/4
o Traites de banques, nominales	5.25 à 5.23 3/4

c Soixante jours.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Les Banques tirant des chèques à ... 1/8 O/O d'escompte
Les banquiers tirant des chèques à ... 1/8 " "
Traites de commerce ... 1/8 à — " "

LES ACTIONS sont calmes.

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse:

Aujourd'hui Bureaux. Appels	Consolidés de l'Etat offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande.
10 A. M. 1er	45	46	28 3/4	28 3/4
10 " 2nd	45	46	28 3/4	28 1/2
12 " 1er	45 1/2	46	28 1/4	28 3/4
12 " 2nd	45 1/2	45 3/4	28 1/4	28 3/4
1:30 P. " 1er	45 1/4	45 3/4	28 1/4	28 3/4
" " 2nd	45 1/4	45 3/4	28 1/4	28 3/4
3 P. M. 1er	45	45 3/4	28 1/4	28 1/2
" " 2d	45 1/2	46	28 1/4	28 1/2
Clôture de samedi	45 1/2	45 3/4	28 3/4	28 3/4
Même époque la semaine dern.	42 3/4	44	28 3/4	29 3/4
Même époque l'année dernière	73 7/8	74	29 7/8	30

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
1re hypothèque du Jackson R. R.	107 1/2	—
2d do de dette do	102	—
Petits Consolidés de l'Etat	41	43
Bons consolidés de la ville	31 3/4	33
Coupons de la ville à moitié payés	34 1/2	35
Scrip de la ville 1874	22 1/2	30
do 1875	25	30
do 1876	25	25 3/4
do 1877	25	25 1/2
do 1878	25	30
Certificats de police de 1874	10	15
Mandats de l'Etat (ord. 1479)	—	70
Certificats d'intérêt de l'Etat de juillet	91 1/2	93
do do janvier	45	—
Mandats de l'Etat 1879 recevables pour les taxes et licences	71 1/2	75
U. S. 4 p. cent ... ici	101 3/4	101 7/8
do New York.	102 1/2	102 3/4
do Londres.	105 3/4	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

2,000 Bons à prime ... 28 3/4

Bureau à 12 M.

6 actions du Carrollton R. R. Co ... $137 50
7,500 Bons à prime ... 28 3/4
1,500 Scrip de la ville de 1876 ... 25

Bureau à 2 P. M.

5000 Consolidés de l'Etat ... 45 3/4

BONS CONSOLIDES DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe:

11:00 A. M.	$16,000	46 1/2
11:30	30,000 ... (small)	43
11:55	11,000	46 3/4
2:30 P. M.	12,000	46 3/4

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 20 octobre 1879.

COTON—Non-compris 150 balles additionnelles de samedi, les ventes aujourd'hui se sont élevées à 9900 balles à des prix irréguliers une partie considérable des affaires ne montrant aucune avance et le reste une amélioration de 1/16 à 1/8c.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior nom.	7 1/2@ 8 1/4	—
Low ordinary nom.	8 1/2@ 8 3/4	—
Ordinary nom.	8 7/8@ 9 1/4	—
Strict ordinary nom.	9 1/2@ 9 3/4	—
Good ordinary	9 3/4@10 1/4	10 1/2
Strict good ordinary	10 1/4@10 1/2	—
Low middling	10 1/2@10 3/4	10 3/4
Strict Low middling	10 3/4@10 7/8	—
Middling	10 7/8@10 3/4	10 3/4
Strict middling	10 3/4@10 7/8	—
Good middling	10 7/8@11	11
Middling fair	11 1/8@11 1/4	11 1/4

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 10 3/4; à Mobile à 10 1/2; à Savannah à 10 5/16; à Charleston à 10 1/2; à Wilmington à 10 1/4; à Norfolk à 10 1/2; à Baltimore à 10 3/4 à 10 7/8; à New York à 11; à Boston à 11; à Augusta à 9 7/8 à 10; à Philadelphie à 11; à Cincinnati à 10 3/4 et à St-Louis à 10 3/4.

L'Exchange rapporte: Ventes 7900 balles. Marché actif.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1879		4,505
Arrivé depuis le dernier état	9,962	
Précédemment	206,353	216,315
Total		222,910
Exporté aujourd'hui	5,894	
Exporté précédem.	92,583	98,479
Stock en main. etc		124,423
Stock (même temps l'année dernière)		45,417

Les exportations d'aujourd'hui étaient pour Liverpool.

Reçu depuis samedi soir 6755 balles contre 7106 dimanche et lundi derniers et 4089 l'année dernière.

TABAC—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 25 boucauts.

Nous continuons de coter comme suit:

Low lugs	3 1/2@ 4
Medium	4 @ 4 1/2
Good et Fine	4 1/2@ 5
Low leaf	5 1/2@ 6
Medium	6 1/2@ 7 1/2
Good et Fine	7 1/2@ 8 1/2
Sélections	9 @10

Reçu depuis samedi soir 2 boucauts. Exporté rien.

Stock en main d'après notre compte courant 1,654 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 100 boucauts. Exporté 7 boucauts et 23 barils. Le marché est actif mais à des prix faciles. Il se vend en arrivant.

Nous cotons:

	la livre
Good Common	7 @
Jaune clarifié	8 1/4@8 1/2
Off Whites	8 3/4@

NOUVEAU SUCRE OPEN KETTLE—Reçu ce matin 5 boucauts; c'est le premier lot de open kettle reçu cette saison. Il est classé good common et s'est vendu à 7c la livre.

MELASSE—Reçu ce matin 169 barils. Exporté 27. Bonne demande. Toute la recette a été vendue.

Nous cotons:

	le gallon
Fair	35@
Centrifugal	41@
Prime	45@
Strictly Prime	51@

FARINE—Reçu ce matin 2325. Le marché de l'ouest a à peu près recouvré le déclin de samedi sur le blé et la farine. Le marché à la vente ici est calme et très fort à des prix sans changement et un très faible stock. Vendu 235 barils dont 50 à $5.12 1/2, 35 à $5.85, 25 à $6, 100 à $7 et 25 à $7.15. Une offre de $7.25 a été refusée pour 2000 barils.

Nous cotons nouveau stock:

	le baril
Fine	$4.00 @4.25
Superfine	4.50 @4.75
Single extra	5.00 @5.25
Double extra	5.25 @5.50
Treble extra	6.00 @6.25
Family extra	6.37 1/2@6.50
Choix extra	6.50 @6.75
Fancy	7.12 1/2@7.25

Aux marchands et grocers [illegible] de plus.

VIANDES SALEES SECHES—L'approvisionnement est assez bon ainsi [illegible] épaules packed en premières [illegible] 4 1/4c la livre. Au détail à 4 1/4c.

BŒUF—L'approvisionnement est faible [illegible] cotons le western à $6.50 à $6.75 le demi-baril et $9.50 à $12 le baril, le Fulton Market [illegible] le demi-baril.

JAMBON—L'approvisionnement [illegible] est faible et commande 9 à 9 1/2c [illegible] nous cotons le vieux choix sugar cured large size à [illegible] 9 1/4, medium average à 9 1/2 à 9 3/4, small size à 10 à 10 1/4. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

GRAISSE—La graisse se vend à 7 à 7 1/4c en tierçons, 7 1/2 à 7 3/4 en barillets et 8 à 8 1/4 en baquets. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

BACON—Le bacon est toujours rare et en demande à des prix élevés. Nous cotons épaules à 5 à 5 1/4c la livre, clear rib sides à 9 1/4c, clear sides à 9 1/2. Au détail épaules à 5 1/2, clear rib sides à 9 1/2, clear sides à 9 1/2.

BREAKFAST BACON — L'approvisionnement est abondant et la demande est modérée. Le choix commande 8c la livre, l'ordinaire 7 1/2c.

PORC—Le mess est toujours en faible approvisionnement et ferme à $11 le baril. Il se vend au détail à $11.25 à $11.50, family pork et prime mess à $10.25, extra prime $9, rump pork $9.50, pig pork $6 le demi-baril.

WHISKEY—Calme. Le Louisiana rectified à 90c le gallon, le proof à $1.04, le Western à $1.05 @$1.10, le Bourbon à $1.25@$2.50, selon l'âge.

MAIS—Reçu ce matin 4162 sacs. L'approvisionnement ne consiste que de l'arrivage d'aujourd'hui et la demande est bonne à des prix fermes. Vendu 160 et 300 sacs blanc et 200 jaune et mêlé à 65c le boisseau.

MAIS EN GRENIER ET BLE—Reçu ce matin 125 882 boisseaux de blé. Exporté samedi 110,017 boisseaux de blé et 18,000 boisseaux de mais.

AVOINE—Reçu ce matin 2874 sacs. Elle est rare et les prix ont haussé de 2 à 3c le boisseau. Vendu 150 et 300 sacs à 42c le boisseau et 300 à 43c.

SON—Reçu ce matin 976 sacs. L'approvisionnement est faible. Nous le cotons à 85c les 100 livres. Vendu 1500 sacs à 85c.

FOIN—Reçu ce matin 4,268 balles; le stock est faible et la demande bonne. Vendu 762 balles dont 300 prime à $24.50 le tonneau, 200 prime et choix à $24.50, 132 choix à $24.50 et 130 choix au dépôt du char à $24.50.

LAINE—Le stock est faible. Nous cotons: Burry à 10@13c la livre, Louisiana clear à 25c, clear lake à 28.

MOUSSE—Le stock est faible et la demande modérée. Nous cotons la mêlée à 2 1/2c la livre, la grise à 2@2 1/2, la noire à 3 1/2.

VOLAILLES — Nous cotons les grosses volailles de l'ouest à $4.50 la douzaine, les poulets à $3.00 à $3 50, les canards à $3.00 à $3.50, les oies à $4 50, les dindes à $9 à $18.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 14 à 16c la douzaine, ceux de la Louisiane à 18 à 20.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Early Rose et Peerless à $2 25 le baril, Ohio River Russets à $2.25 à $2 50. les oignons de l'ouest à $2.75 à $3.00, ceux du nord à $3.00, les pommes à $1.00 à $3.00, les choux à $10 à $12 les 100 têtes, la choucroute $7 à $7.50 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 29 à 30c, western creamery choice 22 à 24, New York creamery fancy 28c, New York Dairy choice 18 à 19, western dairy good 15 à 16, western dairy fine 18 à 19, western dairy prime 16 à 17, western dairy fair to good 10 à 12c la livre.

CAFE—Il n'y a pas de stock en première main. Le stock en mains des marchands est de 14,000 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	13 @13 3/4
Fair	15 3/4@16
Good	16 3/4@17
Prime	17 1/2@17 3/4
Pour le détail:	
Ordinaire	13 1/2@13 3/4
Fair	16 1/4@16 1/2
Good	17 1/4@17 1/2
Prime	17 3/4@18

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 15 oct. et de New York du 16 oct. 1879. Achats depuis le 8, 101,000 sacs, stock 91,000, prix 9$800, ferme, change 21 1/4d. Moyenne de la recette quotidienne 12,100.

RIZ—Reçu ce matin 1241 barils. Le marché est calme mais les prix sont maintenus.

Nous cotons:

	la livre
Clean No. 2	3 @3 3/4
Common	5 1/2@6
Ordinary	6 @6 1/2
Fair	6 1/4@6 3/4
Good	6 1/2@6 3/4
Prime	6 3/4@7
Choice	7 1/2@

SEL—Le stock est très réduit et il n'est assez que pour le détail. Les marchands demandent 92 1/2@95c pour le coarse et $1.32 1/2@$1.3 pour le fine par sacs en magasin.

PEAUX—Nous cotons, country green 9 3/4 à 10 1/4c, dry salted 13 1/2 à 13 3/4c dry flint 14 à 16. Steer des abattoirs, plus de 70 livres, [illegible] de moins de 70 livres 6@6 1/4c. peaux de vaches selon les qualités 6@6 1/2, kips 15@30 livres [illegible], peaux de veaux 50@75c pièce, cire à 19 à 20c la livre, cornes de bœuf 6c pièce, cornes de vaches 2c.

DOUVES EN CHÊNE—Le stock est faible et la demande modérée aux prix antérieurs.

Nous cotons: Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130 à $140; light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra hogsheads 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1, en chalands $115@$130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON —L'approvisionnement est faible. Le Pittsburg, se vend aux manufactures à 65@70c le baril, en gros à 60 à 65c. au détail à 75c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	3 1/2@—4
do 1re qualité	—@—
do 2e do	—@—
do 3e do	2 1/2@—
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — 30@$35
do 1re qualité	$24@$28
do 2e do	$15@$20
do 3e do	$ —@$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4@4 1/2
do 2e do	3@3 1/2
do 3e do	—@—
Moutons, 1re qual., par tête	$ 0 00@$ 4 00
do 2e do	$ 3 00@$ 3 50
do 3e do	$ 2 00@$ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00@$90 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$55 00@$65 00
Vaches du Texas avec veaux	[illegible]
Veaux, 1re qualité et tête	$ 8 00@$ 9 00
do 2e	$ 7 00@$ —
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00@$12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ — @$ 9

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 21 OCTOBRE 1879

Caire....CHEROKEE, à 5 P. M.
Vicksburg....ROBT. E. LEE, 5 P. M.
Washington....YAZOO, 5 P. M.
Washington....BIG SUN FLOWER, 5 P. M.
Lafourche....HY TETE, à 10 A. M.
Port Eads....ALVIN, à 11 A. M.
Bas du Fleuve....EMMA IRVINE, à 2 P. M.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 20 OCTOBRE 1879.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barque (nor) Enrique, Amundsen, Leith
Steamship (ang) Timor, McDonald, Liverpool
Barque (ang) Woodlands, Walsh, Bordeaux

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Bolivar, Dunn, Carthagène
Steamship City of Austin, Stevens, New York
Navire (allm) Frederick, Buggeman, Brême

BATEAUX A VAPEUR.

Lucy E Gaswell, Aust. de Hard Times Landing
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
John Means, Davis, de St. Louis avec 4 barges
Edw J Gay, Brown du Bayou Sara
Frank Pargoud, Cline, de Vickshurg
Henry Tete, Ancoin, de Donaldsonville
Belle, Comstock, du Bayou Goula
Cherokee, Wolf, de Cincinnati
Belle of Shreveport, Coghill, de St Louis

EXPORTATIONS.

LEITH—par barque Enrique — 7237 sacs tourteaux.

LIVERPOOL—par steamship Timor—5894 balles coton, 1021 sacs farine, 600 merrains, 1000 merrains.

BORDEAUX—par barque Woodlands—19,960 25,600 boisseaux blé en grenier, 2507 boisseaux blé en sacs, 3420 merrains.

IMPORTATIONS.

RIO DE JANEIRO—par barque Arabella—5000 sacs café.

Arrivages de Produits.

HARD TIMES—par steamer Lucy E Gaswell—714 balles coton, 28 sacs coton en grains, 2835 sacs graines coton.

VICKSBURG—par steamer Robt E Lee—3930 balles coton, 3427 sacs graines coton, [illegible] sacs tourteaux.

BAS DU FLEUVE — par steamer Alvin—20 boucauts sucre, 250 sacs riz brut.

ST LOUIS —par steamer John Means—125,000 boisseaux blé en grenier, 3000 [illegible] 5000 sacs blé, 480 barils farine.

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay—1002 balles coton, 2306 sacs graines coton, [illegible] sacs coton en grains, 43 boucauts sucre, [illegible] mélasse, 6 demi barils mélasse.

VICKSBURG—par steamer Frank Pargoud—3770 balles coton, 29 sacs coton en grains, 1653 sacs graines coton.

DONALDSONVILLE—par steamer Hy Tete—32 boucauts sucre, 60 barils mélasse, 1 demi baril mélasse, 573 sacs riz brut.

BAYOU GOULA—par steamer Belle—5 boucauts sucre, 70 barils mélasse, 225 sacs riz brut, 23 sacs coton en grains.

CINCINNATI—par steamer Cherokee—319 balles coton, 2063 sacs graines coton et divers.

ST-LOUIS—par steamer Belle of Shreveport—813 balles coton, 3292 sacs graines coton, 1231 barils farine et fret assorti.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 16 balles coton, 9 sacs coton, 4 barils mélasse, 714 sacs riz brut.

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—3167 balles coton, 46 sacs graines coton, 1 [illegible]

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R.—[illegible] balles coton.